

Emergence de BOA (Bongo Ondimba Ali) Compte à rebours : plus que 2776 jours



Air Gabon, à jamais dans les cœurs des Gabonais, n'a pas eu de remplaçant.



Pendant que le pays manque de compagnie aérienne, Accrombessi se pavane tranquillement avec l'avion présidentiel



Annoncé avec fracas, Fly Africa n'a jamais vu le jour au Gabon, preuve que BOA ne tient pas parole.

Jean-Pierre Abele-Ntame

Comme le prétend la sentence populaire, « *les promesses n'engagent que ceux qui y croient* ». Et à ce titre, les Gabonais ont eu le malheur de croire à la vision émergente du pays, prônée par BOA en 2009 dans son nébuleux projet PSGE. Après sept ans d'inutile présence au Palais du bord de mer, plusieurs

signes démontrent que l'âge d'or n'est pas pour demain. Pour preuve, au 21^{ème} siècle, le Gabon est le seul pays au monde, embarqué dans l'horizon de l'émergence, à n'avoir aucune compagnie aérienne locale. Tous les prestataires qui opèrent dans cette activité appartiennent au privé et viennent pour l'essentiel, des pays lointains. Toutes les promesses émises par BOA, dans ce do-

maine, relèvent à ce jour, de la démagogie, sinon du mensonge. En date, dans la foulée des conclusions du conseil des ministres délocalisé d'octobre 2011, à Mouila, l'idée de créer une nouvelle compagnie aérienne nationale avait figuré en bonne place. BOA avait affirmé : « *il nous faut désormais donner au gouvernement, dans ce secteur, les outils de souveraineté lui permettant d'in-*

fluencer la fixation des prix des billets et le choix des connexions. J'ai donc décidé la création d'une nouvelle compagnie aérienne nationale. Le gouvernement doit s'atteler à finaliser ce dossier qui est déjà bien avancé et dont la concrétisation pourrait se faire avant la Can ». Il a dit avant la Can 2012 ? Apparemment, cette compétition n'a pas encore eu lieu dans l'imaginaire de BOA,

puisque les Gabonais, nostalgiques d'Air Gabon et de Gabon Airlines, continuent toujours à broyer du noir sans compagnie aérienne nationale, malgré les annonces. Plus près, on a encore le souvenir de la création imminente d'une compagnie aérienne nationale, promise le 29 août 2015, lors du dernier New York Forum Africa. Fly Africa devrait couvrir le pays, avec en prime, des

tarifs concurrentiels, comme 150 000 Fcfa pour la desserte Libreville-Paris. Les incrédules ont cru en cette annonce du roi de la distraction qui, un an plus tard, reste toujours au stade de projet. Paradoxalement, depuis que BOA est en place, l'équipement du Gabon en appareils volants a triplé, avec l'achat des avions à coups de milliards, pour sa seule personne. Quel amour pour le pays! ■